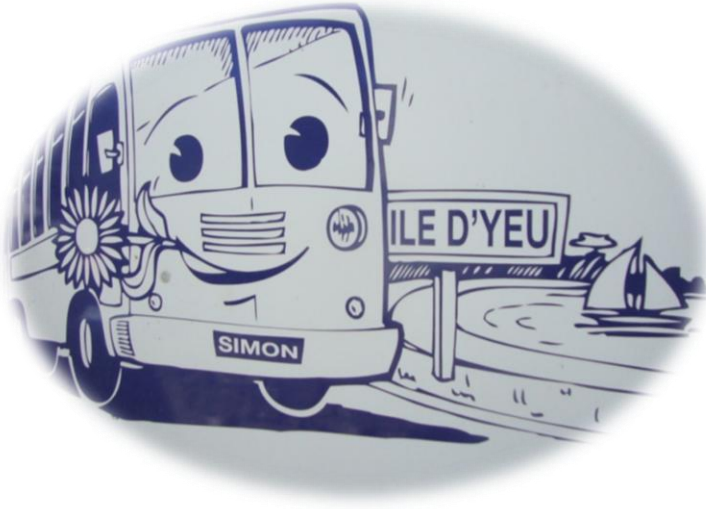




## WEEK-END SUR L'ILE D'YEU du 06 au 08 SEPTEMBRE 2013



### HISTOIRE DE L'ILE (source Internet)

De nombreux témoignages attestent la présence de l'homme au cours de la préhistoire. Des traces en témoignent tant sous la forme de roches gravées (cupules), que sous celle des mégalithes (dolmens, menhirs) et pointes barrées du bronze et du fer



### Moyen-âge

La fin du VI<sup>e</sup> siècle est caractérisée par l'évangélisation de l'île, connue des Anciens sous le nom de « île d'OYA » ; tout d'abord par le passage de Saint-Martin de Vertou, puis par l'établissement d'un monastère dédié à Saint-Hilaire, fondé par des disciples de Saint-Colomban venus d'Irlande. Les moines auraient contribué avec les islais au défrichement de la forêt et à la mise en culture des terres. Il faudra attendre la fin du X<sup>e</sup> siècle pour voir s'implanter dans l'île un second établissement religieux dédié à Saint-Etienne.

Ce sont ces moines bâtisseurs qui seront à l'origine de l'édification de l'église romane de Saint-Sauveur autour de laquelle se structura le village du même nom qui deviendra plus tard le siège du gouverneur et la « capitale » administrative de l'île. Au cours du Moyen-âge les querelles dynastiques opposant le royaume de France à l'Angleterre, conduisent à l'interminable guerre de Cent Ans. Aussi, les seigneurs de l'île élèvent-ils sur la côte sauvage, un hardi château défensif. Malgré cela en

1355, les anglais, avec une imposante flotte, débarquent dans l'île qu'ils occupent sans coup férir. Ils y resteront durant trente-sept années, jusqu'à sa reprise par Olivier V de Clisson.

## Les temps modernes

Par sa position géographique l'île d'Yeu, située sur le passage des grandes routes maritimes commerciales, a toujours été dans le passé un point de relâche. Au XVIII<sup>e</sup>, les marins de l'île se livraient au cabotage entre Bordeaux et le Nord de la France. Cette pratique perdura jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> malgré les attaques incessantes des corsaires anglais. De nombreux Ialais se tourneront alors vers la navigation au long cours ; d'autres pratiqueront la pêche au thon et à la sardine, ce qui permettra l'implantation sur l'île de plusieurs conserveries et procurera du travail d'appoint à de nombreuses femmes insulaires. Le port, devenu en 1846 « Port-Joinville » est alors le centre des activités insulaires. L'entre-deux-guerres verra peu à peu la navigation à voile supplantée par celle à moteurs. Les derniers voiliers disparaîtront autour des années 1950. Aujourd'hui l'île d'Yeu, tournée vers le futur, tente de conserver contre vents et marées son dynamisme démographique et économique. Malgré les lourdes contraintes qui les assaillent les marins pêcheurs luttent pour maintenir la rentabilité de leurs activités qui grâce à la présence de la criée font vivre de nombreuses familles insulaires. En parallèle le développement touristique, l'artisanat et l'agriculture sont porteurs de nouvelles ressources qui contribueront à maintenir une population d'environ 5 000 habitants à l'année.

### VENDREDI 6 SEPTEMBRE :

Nous sommes 18 Pieds Agiles à nous être donnés rendez-vous à 17h30 à la gare maritime de Fromentine où nous embarquerons à bord de la vedette de la Compagnie vendéenne pour un départ à 18h00 vers l'île d'Yeu.

Après une traversée, légèrement agitée, nous débarquons à l'heure prévue à PORT-JOINVILLE, capitale administrative de l'île, définitivement baptisée ainsi en 1846. Nous y sommes accueillis par un comité composé de Lucie, notre régionale ; de Marité, une amie de Zaza, créatrice de bijoux et de Régine, d'Oya Vacances, notre hôteuse, qui vient nous chercher pour nous transporter sur le lieu d'hébergement, situé tout près de la Citadelle.

La visite de la villa et la répartition des chambres étant faites, nous nous dirigeons vers PORT-JOINVILLE afin de s'y restaurer à la crêperie « L'Amporelle ».

### SAMEDI 7 SEPTEMBRE :

Après une bonne nuit et un petit déjeuner, copieux, apporté par notre hôte, nous nous préparons pour notre première rando. Nous ne serons finalement que 17 à prendre la route vers le parking du Super U, où nous pourrions acheter de quoi nous sustenter ce midi, mais aussi demain midi. Evelyne, à son grand regret, n'étant pas en capacité de nous accompagner. C'est également notre lieu de rendez-vous avec Lucie qui sera ma coéquipière pour guider le groupe pendant ce week-end.



L'itinéraire choisi est celui dit du « sentier du Ponant », qui s'offre à la découverte de la partie ouest de l'île.

Dès le départ le soleil nous accompagne et ne nous quittera pas de la journée.

Nous commençons par emprunter les sentiers de la côte Noiroît qui longent les plages jusqu'au Dolmen des Petits Fradets.

Datant du néolithique (3000 Av JC), le Dolmen des Petits Fradets est un site funéraire à simple à couloir. Seules une chambre et une partie de son couloir subsistent aujourd'hui. Le terme fradet vient de farfadet, ce lutin farceur.





Nous effectuons ensuite un détour par la Table de ker Difouaine qui est l'une des plus belles pierres préhistoriques de l'île. Gravée de 21 coupelles et d'une petite croix, elle mesure 5 mètres de long sur 3 mètres de large. Particulièrement énigmatiques, les pierres à cupules n'ont pas encore révélé toute leur signification mais il semblerait que celle-ci soit antérieure aux dolmens existant sur l'île.

Nous poursuivons notre chemin et rejoignons ensuite le dolmen de la Planche à Puare.



Le dolmen est dit transepté, son plan ressemble au transept en croix d'une église : un couloir, une chambre de fond et deux chambres latérales. Il a presque toutes ses pierres de recouvrement mais n'a plus son tumulus. Ce dolmen est classé. Pour sa protection, il est recommandé de ne pas l'escalader ou y pénétrer.

Nous atteignons ensuite la Pointe du But.

Située à l'extrême Ouest de l'île, la Pointe du But accueille une petite bâtisse, érigée face à la mer, qui abritait jadis une corne de brume. En retrait, gisent les ruines d'un ancien sémaphore détruit en 1944. Le site offre un point de vue magnifique. Au large on aperçoit le récif des Chiens Perrins, surmonté de sa balise à feu fixe. Au nord du plateau rocheux de Basse Flore arrive le courant marin qui contourne l'île et crée un remous permanent, particulièrement dangereux pour les navigateurs entraînant parfois des naufrages dramatiques.



Il est alors temps de faire la halte déjeuner. Certains(es) iront jusqu'à se plaindre qu'il n'y a pas d'ombre. Comme quoi la légende bretonne est usurpée.

Nous repartons ensuite vers la côte sauvage. Nous pouvons apercevoir sur notre gauche l'aérodrome et un peu plus loin le Grand Phare.

Malgré les nombreux naufrages et les demandes réitérées de la communauté maritime, ce n'est qu'en 1829, suite au naufrage d'une gabarre de la Marine Royale, que les pouvoirs publics mirent en œuvre la construction d'un phare à huile de 29 m de haut sur l'emplacement d'un ensemble mégalithique dénommé Petite Foule. L'intensité lumineuse produite par la combustion des huiles s'avérant insuffisante pour assurer une bonne visibilité, le Grand Phare fut doté d'un feu tournant électrique d'une portée supérieure en 1895. Détruit en août 1944, il fut remplacé dès 1951 par un nouveau phare, aux lignes modernes afin de sécuriser la navigation au Sud de la Loire. Haut de 41 mètres, ce phare de 1ère catégorie domine de 56m la haute mer et porte son éclat blanc jusqu'à 30 mile



Nous arrivons ensuite à la Pointe du Châtelet.



Puis nous continuons ensuite par un parcours beaucoup plus accidenté pour atteindre le Vieux Château.

Refuge pour la population insulaire durant les nombreuses incursions, notamment anglaises, qui jalonnent son histoire, la visite guidée de cette forteresse du Moyen-âge permet d'évoquer l'architecture militaire du 14ème au 17ème siècle et les conditions de vie sur une île sous l'ancien régime.



Classé monument historique en 1890.



La promenade digestive se poursuit ensuite vers le Port de La Meule.



Premier joyau naturel de l'île, le Port de la Meule, crique encadrée entre deux falaises recouvertes de lande, est un hymne permanent à la beauté. A l'origine, ce port était vulnérable aux tempêtes de sud-ouest, au cours desquelles la mer s'engouffrait avec une extrême violence. Un barrage, établi au XIXème siècle y a ramené le calme et la sécurité.

Dominant sur le site, une petite chapelle blanche semble défier le temps. La Chapelle Notre Dame de Bonne Nouvelle, protectrice des marins, fait partie des cinq églises ou chapelles existant vers 1040 et bâties par les moines établis sur l'île. Les marins, dont la Vierge est protectrice, viennent encore en pèlerinage à la chapelle le Lundi de Pâques et le 15 août. La silhouette blanche du sanctuaire, dominant l'océan, constitue toujours un amer pour les navigateurs.

Nous quittons la côte pour rejoindre notre lieu d'hébergement par l'intérieur des terres.

Au cours du trajet nous observons les maisons

Nous passons devant l'ancienne bergerie, puis rejoignons la Citadelle, appelée le Fort de la Pierre Levée, située à proximité de notre lieu d'hébergement.

Nous avons parcouru 23 kilomètres.

Après l'effort, le réconfort ce sera fait autour d'un apéritif à base de Trouspinette, offert par Lucie (je vous invite à visionner le film réalisé par Simone pour découvrir la recette) et de Porto offert par votre serviteur. Après avoir décidé de notre promenade du lendemain, nous nous dirigeons de nouveau vers PORT-JOINVILLE afin de se rendre à la Pizzeria « Le gavroche » lieu de notre restauration de ce soir.

### **DIMANCHE 8 SEPTEMBRE :**

Après une nouvelle bonne nuit et un autre petit déjeuner, nous nous dirigeons de nouveau vers le parking du Super U à PORT-JOINVILLE d'où nous prendrons un bus qui nous amènera à LACROIX, notre point de départ de ce jour.

Nous ne sommes que 15 ce matin. Evelyne, Ginette, Annie et Antoine ont décidé de rester sur place ou dans les environs.



Dès le départ nous surplombons la plage « Des Vieilles ». Quelque chose me dit qu'elles ne doivent pas être toutes comme le nom l'indique, car c'est la plage la plus fréquentée. Ce matin pas de sirène à l'horizon.







Nous poursuivons ensuite vers le port de la Meule.

Au passage certains d'entre nous essaierons de faire basculer la Pierre Tremblante.



Puis c'est le port des vieilles qui s'offre à nos yeux éblouis de tant de beauté.

Puis ce sera ensuite l'Anse de Cochenoille, le bec du Chatelet des vieilles.

Après un passage par la plage des Soux,



notre chemin se poursuit vers la plage des Fontaines.



Nous apercevons désormais la Chapelle Notre Dame de Bonne Nouvelle qui surplombe le port de la Meule.

Après un nouveau passage par le port de la Meule, où nous avons raté le bus de retour, nous décidons d'un donc de rentrer à pied. Le parcours emprunté sera le même que celui de la veille.



Après un dernier repas pris sur la terrasse et sous le soleil, malgré l'apparition de nuages moutonneux. Il est bientôt l'heure du départ.

Comme lors de notre arrivée, Régine, la responsable d'Oya Vacances vient nous chercher afin de nous ramener vers la gare maritime de PORT-JOINVILLE d'où nous rejoignons Fromentine en passant sous le pont qui relie Fromentine à l'île de Noirmoutiers.



Textes : source internet + Jean-Claude SIMON

Photos : source internet + Monique et Jean-Claude SIMON